



# Montringueauvlt

*par*

**Kali chan**

1. Apocalypse et sarcasmes
2. Tendres moments et harpie poufsoufflienne



## Apocalypse et sarcasmes

La jeune fille s'installa sur le dur siège en bois, à la surface lisse, polie par des centaines d'années de nouveaux élèves. Son regard effarouché parcourut les quatre maisons attablées devant elle.

Elle prit une profonde inspiration et ferma ses yeux noirs puis enfonça le choixpeau sur sa tête.

Aussitôt, le silence se fit dans son esprit, remplaçant ses pensées. Puis une voix grave et légèrement mielleuse y retentit.

**Alors, jeune demoiselle, je vois en vous de nombreuses qualités. La noblesse d'esprit, la sagesse, l'intelligence, la persévérance...Il est dur de faire un choix. De plus, votre ressemblance avec une de mes connaissances m'est troublante.**

La jeune fille, ses merveilleuses boucles auburn dansant autour de son visage fin et ovale, assista aux parlementages du chapeau ensorcelé avec lui-même sans piper mot, mais ses frêles épaules se mirent à trembler, et son visage aux joues légèrement rouges se crispa imperceptiblement.

**De prime abord, votre courage vous prédestinerait à Gryffondor, mais j'entends votre choix et vos désirs, et mon bon sens me souffle de les respecter. Ainsi...**

- **Serpentard !** finit-il à voix haute.

Alors que trois des tables s'emmueraient dans un silence dépité, la dernière acclamait bruyamment leur nouvelle compagne, la noyant littéralement sous les vivas et les huées.

Elle alla s'asseoir silencieusement à sa place, tempérant ainsi quelque peu les accès de joie des serpents, bien que quelques sifflets retentissent encore.

Elle pâlit.

Comment en était-on arrivé là ?!

---

Dumbledore, dominant de sa haute stature la salle, fit taire le brouhaha d'un geste de la main.

**- Nous accueillons en ce mois de novembre une nouvelle élève fraîchement arrivée de chine. A cette phrase, les têtes se tournèrent vers l'inconnue à ses côtés. Pas la moindre trace d'asiatique en elle. Malgré le fait qu'elle arrive en cours d'année, j'espère que vous saurez l'intégrer au plus vite parmi nous. Bien, passons maintenant à la répartition. Miss Monguern, veuillez avancer, s'il vous plaît.**

---

Oui, si on enlevait tout ce qui l'avait mené à cette salle, en ce froid novembre, devant une foule d'adolescent les fixant avec curiosité, elle et le choixpeau, ça donnait ça...

Elle commença à manger, affamée qu'elle était, écoutant distraitement ses voisins parler de tout et de rien, puis releva la tête à la troisième assiette de porridge et regarda son ami, pour qui elle était venue, plongeant peu à peu dans ses pensées, en remarquant toutefois les rapides coups d'oeil en coin qu'il envoyait dans sa direction.

Après quelques minutes, elle se fendit d'un léger sourire et retourna ensuite à son repas.

De sa table, Harry Potter s'interrogeait. D'où venait cette serpentard qui n'avait pas l'air d'en être une ?

Pendant un moment, il avait cru la voir sourire à Rogue. Non, il avait dû se tromper..

Entièrement dans ses réflexions, il ne s'aperçut qu'elle s'était tournée vers lui que lorsqu'il se perdit dans les prunelles de nuit de la demoiselle. Il sentit, vit, à distance, *quelque chose* bouger dans cette immensité noire, mais avant qu'il ne puisse déterminer si il avait bien ou mal vu, le Survivant se vit rappeler à l'ordre par un toussotement discret de Ginny, toussotement qui ressemblait étrangement au feulement d'une tigresse en colère.

Avant d'avoir pu approfondir la question, le jeune homme dut se retourner, et, en revenant à son assiette abondamment remplie, finit par oublier tout ce qu'il y avait d'étrange chez la nouvelle fraîchement promue au rang d'ennemie.

---

- **Aaaaah !**

- **Eho, tiens bon !**

- **Calypso, tu dois t'enfuir ! Tu es notre espoir ! Fuis !**

- **Eho ! Je ne peux pas vous laisser seuls ici, avec elle ! Vous allez mourir !**

- **Nous resterons en vie, je te le promets ! Va trouver Dumbledore ! \***



Elle fuit aveuglément, ses yeux bleus obscurcis par les larmes, sans se retourner, essayant d'oublier le jeune homme qu'elle abandonnait à une mort certaine, sans y parvenir. Sa longue crinière noire volait derrière elle, s'accrochant aux branches qui fouaillaient la fugitive, laissant des marques sanglantes sur tout son corps, de plus en plus zébré d'écarlate.

Rendue instable par l'adrénaline, la haine, la peur et le chagrin, elle changeait aléatoirement la couleur de ses cheveux et de ses yeux, qui passaient ainsi du blanc le plus pur au noir le plus profond, en passant par le vert marécageux ou le violet électrique, sans parvenir à contrôler ce phénomène.

Après quelques kilomètres, elle trébucha sur une souche et s'évanouit. Son corps, dans un souci de sécurité, fondit ses couleurs avec celles de l'environnement, puis, finalement, s'abandonna à la perte de conscience lui aussi.

-

Elle se réveilla brusquement. Soudain affolée, elle se releva précipitamment pour retomber sur la souche, comme sous l'emprise d'un jambencoton. Il faisait nuit. Combien de temps était-elle demeurée inconsciente ?

Elle bougea précautionneusement ses jambes. La douleur que ce simple geste lui fit ressentir lui arracha un gémissement.

Elle remonta doucement ses pantalons. Ses jambes étaient striées de plaies rouges bordées de sang coagulé. Et, bien sûr, la blessure de l'attaque... Elle commençait à avoir une sale gueule celle-la.

Elle rabaissa le tissu rêche sur les plaies, grimaçant lorsqu'il frotta dessus, puis se rallongea avec un soupir. Mieux valait se reposer avant de reprendre la route...

-

Elle pénétra en trombe dans le bureau du directeur de Poudlard, répétant comme une litanie toujours la même phrase, en français, au milieu des exclamations des professeurs, qui, une minute auparavant, discutaient avec leur supérieur.

- **Qu'est-ce qu'elle fait là ?!**

- **Comment est-elle entrée ?!**

- **Je dois voir Albus Dumbledore ! Je dois voir...**

Seul un des adultes restait dans son coin, pâle comme la mort. La jeune femme hirsute, sale et couverte de sang noir le vit, et son visage s'éclaira soudain d'une lueur d'espoir.

Elle tituba vers lui et reprit la parole, en anglais cette fois. Le silence qui tomba d'un coup fut traversé par sa voix cristalline, claire comme l'eau d'un torrent de montagne.

- **Severus ! Je dois voir Albus Dumbledore. Tout de...**

Avant même de finir sa phrase, elle s'évanouit dans les bras du maître des potions, qui la rattrapa de justesse.

—

- **Eh, oh, la nouvelle, réveille-toi !**

- **Hein ?! Que, quoi ? - Que se passe-t-il ? \*\***

La jeune fille ouvrit les yeux, et se retrouva avec sa voisine de lit sous le nez. Ses yeux distinguèrent tout d'abord une abondante fourrure rousse, puis deux grands yeux malicieux d'un beau vert brillant, et deux oreilles pointues. A ses côtés se trouvait une deuxième jeune fille au visage fermé, sombre, sa peau diaphane faisait ressortir le noir de ses longs cheveux lisses et de ses yeux en aile de papillon.

La toute nouvelle serpentard écarta ses boucles de devant ses yeux, provoquant la surprise de ses compagnes.

- **Tiens ? Tu as l'oeil droit noir et l'oeil gauche blanc ?** constata la rousse.

- **Oui...**

- **Ca ne se voyait pas hier !**

Elle se leva difficilement et fit quelques pas vers la salle de bain puis bailla, la distance lui semblant un obstacle de taille.

- **Dis, demanda celle qui l'avait réveillé, comment tu t'appelles ?**

- **Apocalypse Monguern... Et vous ? -**

**Silnoë Silmarilla, j'ai des origines elfiques et féériques, c'est de là d'où vient mon nom.**

- **Elana Karinstroph.**

- **Dis, c'est ton vrai prénom ?** demanda la lutine.

- **Non, mon vrai prénom, c'est Apocalypso, ma mère aimait les jeux de mots. Apocalypse signifie apocalypse (1), en français, et Calypso était, dans l'Odyssée d'Ulysse, une jeune femme qui transformait les hommes en pourceaux. Mais vous pouvez m'appeler Lips,** finit-elle en souriant très doucement.

- **Bienvenue à Poudlard, Apocalypso,** fit Elana, en tendant sa main à sa nouvelle amie, étonnant les deux filles. Ô elle



la taciturne...

Après que Lips ait pris sa douche et se fut habillé en vitesse, elles descendirent toutes trois prendre leur petit déjeuner. Après avoir fini, les trois serpentardes allèrent d'un bon train vers la salle de potion, leur premier cours de la journée, couplé avec les gryffondors. Mais alors qu'elles arrivaient à proximité de la porte des cachots, une voix pleine d'arrogance les interpella.

- **Eh, la nouvelle, tu traînes avec les deux parias ? Dommage que l'on ait que des demi-sangs ou des traîtres à leur race cette année. Je parie que tu n'es absolument pas de sang pur.**

- **Oh, tête de fouine**, s'exclama la concernée, oubliant sa timidité, **arrête de fixer ton nombril et va donc voir ton arbre généalogique en profondeur, tu risques d'être surpris, sang souillé, produit de l'inceste !**

Sur cette réplique digne des plus grandes illuminées, elle reprit sa route, suivie par ses deux camarades abasourdis.

Entendant soudainement le début d'un maléfice, prononcé hargneusement, elle poussa ses amies du centre du couloir, se baissa pour éviter le sort et sortit sa baguette avec une vitesse surnaturelle pour la pointer sur Malefoy. Avant qu'ils ne puissent jeter un autre sortilège, cependant, une voix grave et hautaine les interrompit.

- **Monsieur Malefoy, les duels magiques sont interdits dans les couloirs. Vous viendrez me voir la semaine prochaine, en retenue. Miss de MontringueauVlt, veuillez vous dépêcher de ranger votre baguette.**

Apocalypse regarda ironiquement son adversaire rougir, blanchir puis verdir, avec un sourire narquois, en se redressant lentement, fourrant la branche magique dans les replis de sa robe blanche.

- **Bonjour, professeur**, salua-t-elle en passant à côté de lui.

Elle le remercia silencieusement et entra dans la pièce obscure, pour aller s'installer vers le milieu, non loin de ses amies.

Quelques minutes après, des élèves qu'elle identifia comme venant de Gryffondor arrivèrent en bavardant gaiement sous les rugissements du professeur, contrastant avec le silence sarcastique des verts et argent.

Un jeune homme aux yeux vert émeraude, brun, qu'elle reconnut comme celui qui l'avait observé étrangement la veille, s'assit silencieusement à côté d'elle, la fixant de son regard profond et intrigué. A la table suivante, un roux en train de bavarder avec une jeune fille brun-roux aux boucles ébouriffées s'installa sans faire attention au trouble de son ami. Ledit ami sortit distraitement ses affaires.

- **Bonjour**, souffla-t-il. -

**Bonjour**, répondit-elle sur le même ton.

- **Tu t'appelles comment ? - Apocalypse. Tu peux m'appeler Lips.**

- **Je suis...**

- **Je sais. Harry Potter.**

- **Exact.**

- **Tu es gryffondor, n'est-ce pas ? Votre maison est comment ?**

- **Nous nous y amusons bien. Tu es vraiment une Serpentard ?**

- **Oui. Mais le choixpeau magique voulait m'envoyer à Gryffondor, c'est moi qui ai demandé à être envoyée à Serpentard.**

- **Pourquoi ?** demanda doucement Harry, interloqué.

- **Disons...que je voulais retrouver quelqu'un que j'aime énormément.**

- **Ah...**

Ne sachant que répondre à cela, le jeune homme se tut et tint son regard rivé droit devant lui, sous celui de feu de Rogue. Apocalypse, plongée en elle-même, rivait sans s'en rendre compte ses yeux dans ceux de son professeur, qui débitait son cours d'une voix tranchante.

Puis il posa une question sur la potion qu'ils allaient faire, et faisant fi d'Hermione qui levait la main désespérément, il alla s'arrêter devant la jeune fille pensive.

- **Mademoiselle de MontringueauVlt, pouvez-vous me dire quelle est la particularité de la potion d'anatha ?**

- **Elle n'est préparable que par des vierges, de jeunes vierges et n'agit pas sur les humains à part entière.**

- **Exact, 70 points de plus pour Serpentard.**

Il alla s'appuyer sur son bureau, légèrement troublé, comme elle, par leur échange de regards.

- **La potion d'anatha est une potion difficile à préparer, qui exige beaucoup de minutie, et qui est très dangereuse. Préparée par une non-vierge, cette mixture se retourne contre elle au moment où elle y verse son sang. Elle permet de mettre sous sa domination n'importe quelle créature non humaine, mais ce n'est que le**



premier de ses effets. Entre autres, elle exacerbe les sentiments et émotions de la créature qui l'ingère.

**Bien. Nous allons maintenant la préparer. Que celles qui ne sont plus vierges lèvent la main.**

Le silence lui répondit, puis quelques mains se levèrent, et rapidement, la moitié des filles de la salle, mi rougissantes mi caquetantes, se déclarèrent comme dépuceées.

Quelques garçons rougirent d'ensemble avec elles, s'en reconnaissant la paternité.

- **Très bien**, fit le maître des potions, sa voix sèche claquant dans le silence qui avait remplacé les murmures gênés.

**Nous allons maintenant commencer.**

**Que chacune des vierges prenne le grand bol se trouvant devant elle.**

En effet, devant chaque jeune fille n'ayant pas levé la main apparut un saladier de cristal. Severus Rogue reprit la parole, énonçant précisément chaque instruction en les marquant au tableau. Puis chargea les élèves restants, une très grande majorité, d'étudier les effets de la potion sur un lutin d'Algérie.

Il fit avaler à la petite créature à la peau brune le liquide opalescent grâce à une pipette, une, deux...trois gouttes. Le lutin se mit à piailler de sa voix suraiguë.

- **Bande de sales pourritures lubriques ! Monstres hirsutes, pustules de fesse de phacochère, mausolées puant l'indien calciné, nuages de fumées jaunes toxiques comme vos gaz !... (2)**

- **Je vois que les lutins d'Algérie ont toujours les mêmes insultes.**

Les élèves se reculèrent, préférant rester à l'écart du minuscule humanoïde vociférant, bien qu'il soit enfermé, et quelques rires nerveux parcoururent l'assemblée.

- **Comment t'appelles-tu ?** reprit Rogue. Le lutin interrompit son verbiage pour répondre, avant de recommencer à déblatérer ses chapelets d'insultes.

- **Tais-toi, Eli !**

Alors que le lutin se fermait la bouche à double tour et en jetait la clef - tiens, ils connaissent les classiques, les lutins Algériens ? - les murmures redoublèrent, devenant murmures d'excitation, alors que les vierges, à l'écart, surveillaient leur préparation, Hermione et Apocalypse faisant connaissance.

Le temps se passa ainsi. Environ une heure plus tard, après avoir fait plusieurs démonstrations des pouvoirs de cette potion, Rogue donna un dernier ordre au lutin puis le rangea dans le cagibi.

Puis il passa entre les tables voir les différentes potions. Celle de Silnoë était d'une belle couleur anthracite. Sa voisine, Elana, avait produit une potion gris perle.

Hermione et Lips, ayant passé l'heure à travailler côte à côte, se regardèrent malicieusement lorsqu'il fixa d'un drôle de regard leurs potions parfaites.

Les autres étaient quant à elles plus ou moins bien réussies. Plutôt moins que plus, d'ailleurs.

Lorsque le professeur eut fini de déambuler dans la salle, parsemant son chemin de commentaires sarcastiques et acerbes, il retourna devant son bureau, fit s'asseoir les autres et reprit la parole de sa voix de basse.

- **Très bien. Maintenant, que celles qui ont préparé un ersatz de potion en prennent un échantillon et l'avalent.**

**On pourra ainsi vérifier le degré de réussite de vos...préparations**, murmura-t-il moqueusement.

Certaines pâlisant, et la plupart des autres avec un air non assuré, elles prirent une éprouvette de cristal et la plongèrent délicatement dans le saladier.

- **M'sieur !** s'exclama la rousse. **J'suis à demi elfe et fée, j'peux pas en boire !**

- **Très bien, donne ton échantillon à M. Weasley.**

Avec un sourire d'excuse, elle confia son éprouvette à un Ron blanchâtre, qui fixait le liquide sombre avec appréhension.

- **Un jour, je le tuerais**, chuchota le jeune homme, fébrile.

- **Faudrait déjà que tu puisses, Ronnie chéri**, répliqua Hermione, un sourire en coin.

- **Un peu de silence ! Bien, avalez vos échantillons.**

L'un après l'autres toutes les filles, et Ron, versèrent doucement le liquide dans leur gorge. Ce dernier laissa échapper un hoquet, puis se couvrit de boutons gros et ronds, d'une singulière couleur violette. Une fille de Serpentard vit ses cheveux avoir une soudaine poussée de croissance, une autre se vit se recouvrir des motifs du costume d'Arlequin, quelques unes se recouvrirent de différentes plaques et une dernière se transforma en homme et se mit à pleurer à chaudes larmes en voyant le résultat.

Apocalypse observa Hermione avaler le contenu du tube de cristal et, troublée par la présence de son professeur non loin d'elle, versa tout le contenu du sien dans son gosier.

- **Merde...** jura Rogue. **Non, Calypso !**

La réaction ne se fit pas attendre et, en quelques secondes, tout son corps miroita à la lumière, une vague d'électricité



la parcourut et elle s'effondra, comme désarticulée.

- **Calypso !** cria le sorcier, en se précipitant vers elle.

La jeune fille se redressa difficilement, et murmura son prénom, les yeux dans le vague, comme au bord de l'inconscience. Alors qu'il s'accroupissait devant elle, elle se jeta brusquement en avant pour passer ses bras autour du cou de son professeur puis se rejeta en arrière, l'attirant sur elle. Toute la classe, interloquée, la vit coller fougueusement ses lèvres sur celles de l'homme, envahir sa bouche, la conquérir de sa langue, puis, ô stupéfaction, il sembla y répondre.

Mais avant que les élèves puissent en croire leurs yeux, le corps de Lips, brûlant, se cambra puis ploya entre les bras musclés de son maître. Il la souleva pour la poser délicatement sur une table, puis se redressa, reprenant son attitude digne et fière.

- **50 points pour Serpentard et Gryffondor.**

Quelques exclamations de surprise retentirent et Rogue toisa Hermione, qui s'occupait à présent de son amie.

- **Leurs deux potions étaient parfaites.**

- **Hein ?!** réagit la jeune sorcière. **Et sa réacti...oh.**

Elle comprit soudainement à quoi était dû l'état de Apocalypse et se tut, interloquée. Rogue la regarda encore un peu de son air dédaigneux, mais autre chose couvait au fond de ses yeux noirs, quelque chose que miss Je-sais-tout comprit parfaitement.

Un élève plus courageux que les autres éleva la voix pour proposer d'emmener la jeune fille à l'infirmerie.

- **Inutile,** rétorqua l'ancien Mangemort. **Elle n'est pas en danger. Je m'en occupe. Veuillez partir.**

Les adolescents des deux maisons s'empressèrent de lui obéir avant qu'il ne s'aperçoive qu'il ne leur avait donné aucun travail à faire. Après être sortis des cachots, les quelques classes, regroupées à cause de la guerre, s'éparpillèrent dans tout Poudlard. La plupart allèrent se perdre dans les couloirs, certains partirent se balader dans le parc, quelques autres finirent leurs devoirs en urgence, et les derniers, ou plutôt les dernières, et l'intrus, allèrent se faire soigner à l'infirmerie, allant lentement à cause de celle qui avait une paire d'ailes fort encombrantes dans le dos.

Seules restèrent les trois jeunes filles, pour surveiller leur amie. Severus Rogue, rendu ailleurs par les événements qui venaient de se passer, ne sembla pas s'en apercevoir.

Il prit, presque tendrement, la jeune endormie dans ses bras, lui fit avaler un liquide violet rougeâtre, puis la pressa contre lui. Instinctivement, pendant son sommeil, elle se serra contre son torse en passant les bras autour de lui, et les trois filles eurent l'exultation de voir leur bourreau de maître rougir. Il commença à se balancer d'avant en arrière, la berçant ainsi jusqu'à son réveil.

Elle s'étira comme un chat et ronronna, les yeux mi-clôt.

- **Severus...**

La jeune fille reprit totalement ses esprits lorsque les précédents souvenirs lui revinrent et elle rougit comme une pivoine en voyant la position dans laquelle elle se trouvait, surtout devant des élèves ! Qui ne devraient pas se cacher derrière un mur, d'ailleurs...

Elle jeta un discret coup d'oeil et poussa un soupir de soulagement en reconnaissant l'aura de la lionne et des deux serpentes.

Bon, il était temps d'arrêter de se serrer contre lui.

- **Severus,** lui demanda-t-elle, **que s'est-il passé ?**

- **Tu ne te souviens de rien ?** grimaça-t-il, incrédule.

- **Non...désolée. Je ne me souviens que d'avoir bu la potion.**

- **Tu...t'es évanouie. C'est tout.**

En sentant la gêne qui suintait de sa voix, Apocalypse fit semblant de le croire, se disant qu'avec le monde qui y avait assisté, elle aurait vite des retours de ce qui s'était réellement passé.

Elle sourit.

Silnoë et Elana restèrent bouches bées devant le premier vrai sourire de leur camarade, un sourire sublime, et surtout destiné à leur machiavélique professeur de potions. Et le furent encore plus, laissant traîner leur mâchoire au sol, lorsqu'elles la virent passer tendrement ses bras autour de son cou et lorsqu'il enlaça sa taille des siens, après un peu d'hésitation.

- **Tu m'as manqué...** roucoula-t-elle.

Et sous les yeux ébahis des trois voyeuses, leurs bouches se rapprochèrent...se rapprochèrent...se rapprochèrent...

\* Le dialogue est en chinois dans le texte.



\*\* La première partie est en français, la deuxième, séparée de l'autre par un tiret, en chinois.

(1) Elles parlent, bien sûr, en anglais...

(2) Le lutin Algérien parle...algérien.



## Tendres moments et harpie poufsoufflienne

- **Coucou... - Euh...ça va mieux ?** Apocalypse dut se retenir de rire devant la gêne de ses deux amies. - **Mais pourquoi vous réagissez comme ça ? Oui, ça va parfaitement. - Ah...euh...tant mieux ! - Mais... Ca va très bien, on est normales ! - Juste...euh... - Ca s'est bien passé avec Rogue ?** Ne pouvant plus se retenir devant la "joyeuse" tronche de ses copines, la jeune fille éclata de rire. - **Je savais que vous étiez là, hoqueta-t-elle entre deux rires, j'ai fait exprès de l'embrasser, c'est ça que je lui ai dit à l'oreille ! - A l'oreille ? On est parties juste avant...** Un froid glaciaire s'éleva soudainement entre les quatre filles, vite rompu par Elana qui commençait à se les cailler sévère. - **Votre deuxième baiser était bien ?** demanda-t-elle avec beaucoup de tact. - **Notre... Raconte-moi ce qu'il s'est passé quand j'ai bu la potion,** ordonna Apocalypse, brusquement inquiète. - **Ben... T'es tombée, puis tu t'es jeté sur lui et crois-moi, c'était pas un minuscule smac ! Plutôt le premier baiser passionné des héros d'un film à l'eau de rose, avec roulage de palot et tout !** répondit la demi elfe, gênée. - **Oh... - Euh... On va manger ?** suggéra Hermione. - **Bonne idée !** s'écria Silnoë, la goinfre. - **Vous voulez manger avec nous ?** demanda gentiment la Gryffondor. - **D'accord. - Euh...mais... - Ne t'en fais pas, j'ai entendu dire que Rogue s'était fait porter pâle.** La jeune fille rougit, se sentant mise à nue face à ses camarades, puis se mit en marche sans un mot, ne voulant pas les laisser voir son trouble. - **Ouh, elle est toute rouge !** huèrent ses trois amies, entraînées par la pétillante et volubile rousse. - **Et si on y allait ?** essaya-t-elle, en vain. Les quolibets fusèrent tout le long du trajet, puis s'interrompirent à leur entrée dans la grande salle. Pas la peine de se faire afficher. Elles le seraient bien assez en mangeant ensemble. Les trois serpentardes se dirigèrent discrètement vers la table des lions, suivant leur amie. Elana vit la fouine les regarder d'un drôle d'air, puis sortir d'un pas qui se voulait léger mais qui n'était qu'impatient... Est-ce qu'il...? \_\_\_ - **Tiens, Weasley...tu as gardé tes furoncles apparemment...tu t'y es attaché ? Ah, on te les a enlevé ? C'est ta sale gueule habituelle ? Toutes mes condoléances, Weasmoche. - La ferme, Malefoy !** Ron, énervé, dépassa le blond et se dirigea furieusement vers la grande salle pour casser la croûte et accessoirement du sucre sur le dos de la fouine bien tranquillement avec ses amis, abandonnant son idée de départ, qui était de glandouiller encore un peu dans l'infirmerie pour rater les cours de l'après-midi, et peut-être aussi pour se faire plaindre par Hermignonne. Malefoy suivit des yeux la touffe orange qui s'éloignait, puis lorsqu'elle ne fut plus en vue, il étouffa un sourire, entrouvrit doucement la porte blanche aux gonds bien huilés, et entra. Pomfresh, la pimpante infirmière, s'empressa de se diriger vers le visiteur, et s'arrêta, un air méfiant peint sur son visage, en voyant le "légendaire" serpentard. - **Oui, que voulez-vous ? - J'aimerais voir Hydra Sinistro,** demanda-t-il avec un grand sourire innocent. - **Dans la chambre du fond,** l'informa-t-elle sèchement. **J'espère que vous pourrez la raisonner...** soupira la ronde femme, tandis qu'il tendait la main vers la poignée de la porte donnant dans ladite chambre. Sans se poser plus de questions, il entra. Pour se retrouver fouetté par une masse indéterminée, chaude et couverte de plumes noires. - **Désolée !** cria une voix douce et féminine. - **Hydra...ôte-moi ce truc de la figure,** chuchota l'infortuné garçon, écumant, ne parvenant plus à respirer autrement qu'en émettant un sifflement de mauvaise augure. Il entendit un bruit étouffé, un claquement sec, le frottement des chaussons d'infirmerie (obligatoires, bien que lui ne les mette jamais) et son visage se libéra. Après s'être frotté les yeux, il regarda son amie, un poil étonné quand même. La jeune poufsouffle, au visage anguleux mais beau, ses yeux en ce moment bleu nuit soulignés par sa peau laiteuse, n'était vêtue que d'une chemise d'homme translucide, qui laissait entrevoir ses sous-vêtements noirs, et d'une paire de chaussons incongrûment roses. Mais ce n'était pas ça qui avait provoqué l'air de stupéfaction qui ornait la face ordinairement hautaine du serpentard. Non. Ce qui l'avait saisi, c'était les deux ailes à moitié repliées qui dépassaient largement de son dos. La gauche était semblable à une aile de chauve-souris, la droite, celle qui l'avait heurté à la tête, était recouverte de plumes vaporeuses et noires. L'envergure devait dépasser les 10 mètres et la pauvre et malheureuse jeune fille ne pouvait presque pas se mouvoir dans la chambre pourtant plutôt grande, sans doute celle de Pomfresh, à qui appartenait sans doute aussi les chaussons roses. - **Ah d'accord. Laisse-moi deviner. Tu ne veux pas les perdre. Le plaisir de faire chier ? - Mais non ! Elles sont trop classes. Plus besoin de balai. - Ce serait un excellent atout pour notre équipe. - Mais je suis à Poufsouffle,** souria-t-elle malicieusement. **Au fait, poursuivait-elle, je pense me présenter comme attrapeuse. - Je suis sûr que tu as toutes tes chances. - C'est vrai ? - Alors profite-en bien, car sur le terrain je te laminerais ! - C'est ce qu'on verra,** répliqua la jeune fille. Avec un grand sourire, elle balança son oreiller sur son ami, qui, en riant à pleines dents, le rattrapa au vol avant de le lui rendre de manière expéditive, c'est à dire en l'envoyant flirter avec ses jambes de telle façon qu'elle tomba sur le sol. Mais l'oreiller ne fit pas long feu entre les mains d'Hydra, qui le lui réexpédia, réussissant cette fois, alors qu'il se tordait de rire, à atteindre magnifiquement son visage. Et sur ce, débuta une grande bataille de la guerre des Oreillers, qui finit sur un match nul lorsque l'infirmière, alertée par le chahut, mit les belligérants dehors en vociférant, ne laissant à Hydra que la formule dont elle s'était déjà servie pour rapetir ses ailes - qui étaient, en effet, encore plus grandes que ça. Après avoir récupéré ses affaires et s'être rhabillé sans manifester la moindre gêne devant un Drago Malefoy cramoisi, ils sortirent en effet, et allèrent chacun rejoindre leur table pour manger un bout. Dès que le serpentard s'assit pour attaquer le plat principal, son meilleur ami lui sauta dessus. - **Dis, lui**



chuchota Blaise, tu la connais la nouvelle ? - Je connais son nom, lui répondit Malefoy en détournant les yeux. - **Son nom ? Monguern ? - De Montringueauvlt. - J'ai déjà entendu ce nom chez mes parents... Non, ne me dis pas que c'est...?! - C'est bien elle. Le clan de Montringueauvlt, alias la plus puissante famille de sang pur. Elle existait déjà au temps de Salazar Serpentard et était déjà plus puissante que la sienne, souffla le blond. - Rien que ça ! Mes parents me racontaient des histoires sur eux lorsque j'étais enfant. - C'est une famille apparemment française, mais elle est très peu connue en raison de ses secrets. Il y a une rumeur qui circule, selon laquelle ils ne seraient pas humains. Et il me semble que la chef de famille du temps de Serpentard s'appelait elle aussi Apocalypse... Sa fille se prénomme Gérusel. Je ne sais rien d'autre. A part ces même légendes que mes parents m'ont conté aussi. - Tu crois que...** demanda Blaise, l'air soucieux. - **Non, je doute que cette jeune fille et l'ancienne chef de famille soient la même. Mais on ne sait jamais...** Les deux garçons finirent leur repas sans un mot, inquiets de ce qu'augurait la présence d'une - au moins, vu les légendes courant sur sa famille - demi déesse dans leur école. Au dessert, Dumbledore se leva, jeta un Sonorus sur sa gorge et commença à parler lorsque le silence se fit. - **Comme vous le savez, pour Noël, nous organisons un bal, et ce n'est pas les tracas que nous cause le mage noir - pour ne pas le citer, je n'aimerais pas que certains s'évanouissent ou gâchent un si bon jus de citrouille en le renversant, fit le vieillard avec un petit sourire, qui nous empêchera de le faire. Ainsi, nous avons décidé cette année d'un thème qui changera légèrement des autres années. Le bal se fera en tenues moldues. Pour les filles,** continua le directeur, sans se soucier des exclamations indignées, de surprise ou joyeuses, **cela ne changera pas grand chose. Par contre, je souhaite aux garçons de ne pas mettre leur chemise à l'envers et de bien remonter leur braguette !** Après cette phrase bien mystérieuse aux yeux des garçons mais qui fit rire bien des filles, il se rassit sous un véritable ovation, alors que la seule table qui restait silencieuse, celle bien entendu des serpentards, arborait des mines renfrognées. Alors que tout le monde autour d'elle parlait de ce qu'ils mettraient - eh, les cocos, c'est dans un mois - Apocalypse restait songeuse. Toujours un peu rêveuse, elle releva la tête et fit un sourire carnassier à Malefoy lorsqu'elle s'aperçut qu'il l'observait de ses yeux gris. Il détourna le regard vite fait, passant de rouge à blanc comme un linge, ce qui, nota la jeune fille qui s'amusait comme une folle, ne changeait guère de d'habitude. Après qu'elle se fut assurée qu'il ne la regarderait plus pour l'instant, elle replongea dans ses pensées, mais, contrairement aux filles qui l'entouraient, ce n'était ni sa robe ni son cavalier qui la rendaient nerveuse. Bon, si, c'était son hypothétique cavalier. En quelque sorte... **\_\_\_ Vois sur ton chemin, Gamins oubliés, égarés... - Lips ! Lii-iiiiips ! Donne-leur la main Pour les mener vers d'autres lendemains... - Elle ne t'écoute pas. - Non, sérieux ? J'aurais jamais deviné seule !** le ton était tranchant, la réflexion encore plus. **Sens au coeur de la nuit L'onde d'espoir... - Elle dort, tu crois ? - Non. - Comment tu le sais ? Ardeur de la vie, Sentier de gloire...** ' Chanson splendide... ' pensa la jeune fille que l'on appelait, ignorant les voix qui se bouscullaient à ses oreilles. **Bonheurs enfantins, Trop vite oubliés, effacés... - Youhouh ! Apocalypso ! Une lumière dorée brille sans fin Tout au bout du chemin...** Rien n'y faisait, Apocalypse n'entendait pas, ou ne voulait pas entendre. **Sens au coeur de la nuit L'onde d'espoir...** La jeune fille n'écoutait que la sublime mélodie, tirée tout droit d'un film de son pays, et qu'elle avait adoré. Plein de mélancolie, de sentiments, porteur d'espoir, il relatait l'histoire de gamins oubliés dans un pensionnat miteux qui réapprenaient à vivre et à aimer au travers de la musique qu'un pion trop zélé s'était mis en tête de leur faire partager. **Ardeur de la vie, Sentier de gloire... - Apocalypse, que fais-tu ? - Arrête, Elana, ça sert à rien, elle dort. Eh-eh-eh hi-eh-eh eh-eh-hi hi-eh-eh... - Je m'en vais te la réveiller à coup d'eau froide, moi ! Vois sur ton chemin, Gamin oubliés, égarés** La petite rousse se dirigea, furibarde, vers la salle de bain en faisant apparaître un seau, encore vide, mais qui n'allait pas tarder à se retrouver rempli d'eau gelée. **Donne-leur la main Pour les mener vers d'autres lendemains... - Apoca...tiens, je ne savais pas que les appareils moldus fonctionnaient dans l'enceinte de Poudlard.** Elana enleva doucement les écouteurs des oreilles de son amie, qui encore il y a deux minutes était étendue sur le lit à savourer **Vois sur ton chemin du film les Choristes** et qui maintenant mettait pause en jetant un regard noir à Silnoë qui revenait désappointée de la salle de bain avec son seau sur la tête. - **Que voulez-vous ?** demanda-t-elle d'une voix qui voulait clairement dire ' Si vous n'avez pas une bonne raison, ça va chauffer pour vos fesses de moineau '. - **Tu ne voulais pas aller voir Rogue ?** Apocalypse fixa d'un air ébahi son amie pour vérifier l'heure sur sa montre sorcière, hurla et partit en courant s'enfermer dans la salle de bain - qui était avant les prémices de sa torture. Après avoir pris une douche express et s'être séché grâce à la magie, elle tambourina sur la porte pour que ses amies lui apportent sa valise. Elle choisit à la hâte une robe courte, noire, ornée au bord d'arabesques d'argent serti d'émeraudes, dont les bretelles étaient de dentelle, enfila avec un porte-jarretelles noir lui aussi de la même dentelle, une paire de bas itou avec une bordure idem, mais en vert, et avec ça une paire de bottes dont les pattes et la semelle étaient d'argent, et le fermoir d'émeraude, ainsi qu'une parure assortie. Elle souleva ses yeux vairons de khôl sombre et de fards verts, en dégradé du vert sapin au vert pâle menthe au lait en passant par le vert tendre, rosit légèrement ses joues qui de toute façon n'en auraient pas besoin et fit de même sur ses lèvres, avant de coiffer son opulente chevelure dont les boucles tirebouchonnées étaient lisses et brillantes comme la soie. La jeune fille ainsi pouponnée sortit en trombe, fit une halte pour demander leur approbation à ses deux amies, et devant leur air stupéfait, les coeurs dans les yeux, la mâchoire qui traîne par terre et tout le tintouin, elle s'estima satisfaite de leur réponse et partit en courant rejoindre son professeur chéri. **\_\_\_ Malefoy, en train de s'exercer à la fastidieuse, longue et chiantة tâche de trier les pousses séchées de Varnelke, des trucs qui ressemblaient à des morceaux de vieux parchemins gris-bleu, par taille, âge et couleur, releva les yeux pour observer la petite nouvelle. Il faut avouer, à sa charge, qu'elle était vraiment hors du commun, avec sa timidité, sa gentillesse, ses**



sarcasmes tranchants lorsqu'on lui disait des conneries, et tout ça dans un corps magnifique, et qui plus est, de Serpentard. Elle était, réellement...surprenante. D'une grande beauté, sans le moindre maquillage, elle devenait une véritable déesse avec quelques fards. Et avait la ruse, l'ambition et le mordant d'une Serpentard, la fidélité et la gentillesse d'une Poufsouffle, l'intelligence et le calme d'une Serdaigle et, pour finir, le courage et la réactivité d'une Gryffondor. Tout pour lui plaire, en somme. N'en pense cette idiote de Pansy, qui s'amusait à faire croire qu'elle était cruche - dieu seul savait pourquoi - et qui devait l'être vraiment pour ne pas voir que Blaise lui faisait les yeux doux. Oh, et puis, nafoutre ! Il abandonna les idées qui lui venaient en tête pour que Blaise puisse conquérir le cœur de sa belle et se replongea dans la découverte physique de Apocalypso de Montringeault, qui était réellement belle comme un cœur et même bien plus, belle à ravir celui des hommes osant poser les yeux sur son visage. Il se sentait lui-même partir... Sans savoir pourquoi, Hydra, son amie poufsoufflienne, lui revint en tête et l'enchantement qui l'avait lié un instant à la jeune femme qui conversait, devant lui, gaiement avec son professeur disparut. ' Diable, cette fille a du sang de Vélane dans les veines ou quoi ? ! ' Son propre calme, absolument pas serdaiglien\*, repris, il se rassit, s'apercevant du même coup qu'il s'était levé...en envoyant valdinguer le précieux classement qu'il avait entrepris il y avait déjà une heure et demi. Il gémit misérablement puis se remit à travailler, ses yeux restant fixés sur le couple étrangement harmonieux que formaient la jeune fille si intrigante et le chef de leur maison. Une chose l'étonnait. Drago ne la connaissait que très peu, la jeune fille étant arrivée depuis deux jours à peine, mais elle n'avait pas encore souri vraiment une seule fois. Alors que là, devant le professeur misanthrope, sombre et taciturne, elle s'en donnait à cœur joie. Quant à ce dernier, c'était encore plus stupéfiant. Il conversait, un doux sourire accroché à ses lèvres fines, avec son élève, étant tendre, affectueux avec elle, autant qu'elle l'était avec lui. Quiconque ne les connaissant pas aurait été stupéfié par l'apparente intensité de leur lien, qui semblait fait de confiance, d'amour et de bonheur réciproques et absolus. ' Qu'est-ce qui te prouve que ce n'est pas le cas, triple andouille ? ' Alors là, il n'en revenait pas. Sa propre voix intérieure le traitait de triple andouille et il allait se laisser faire comme ça ? Non, non, trois fois non ! Ca n'allait pas se passer comme ça. La vengeance qu'il fomentait était terrible... Et sur ce, Drago Malefoy se rua sur sa voix intérieure en un périlleux combat. - **...Ensuite, je suis rentrée en France pour mettre Gé au courant, mais...- Aaaah-ïeuh !** Severus et Apocalypso se tournèrent unanimement vers le rejeton Malefoy, qui venait de s'encaster dans une échelle puis de tomber au sol en renversant la table. \* Vive les qualificatifs tarabiscotés...